

Un week end de stage attelage – Anena – novembre 2015

A Gérard et Laurent,

Partie de Belgique le vendredi après-midi sous un ciel chargé et des bourrasques de vent, j'arrive à Auteuil dans une chambre d'hôte très sympa.

Je vais me coucher tôt car le lendemain, c'est de bonne heure que commence le stage. Je laisse mon cerveau élaborer mes rêves fous.

Après une bonne nuit, nous entamons la formation. Nous sommes 3 femmes à suivre cette formation ; avec 3 personnalités différentes. Ce qui nous rassemble est l'amour des ânes et notre signe : nous sommes du signe bélier! (tient donc)

Pas si simple de jongler avec les soins aux ânes, les termes de l'harnachement, la manipulation des guides, etc. Une base théorique est nécessaire avant de s'engager sur une « charrette », et non une voiture hippomobile ! (sorry) avec un âne (heureusement) déjà éduqué.



Harnais installé sur un tréteau



Apprentissage manipulation des guides

Gérard parle et manipule ses bourricots avec amour, tendresse et sans jamais hausser la voix. Au terme des 2 journées, on est un peu « transformé », du moins pour moi-même. Rarement on ne parle avec sévérité à son âne, pas de gestes brusques mais juste une exigence dont votre bourricot vous le rendra avec respect.



Mise en place du mors et de la bride



Voyons voir si le mors est bien mis

Après ce breuvage théorique, nous appliquons avec l'âne ce que nous avons ingurgité. Au fur et à mesure que nous harnachons, dressons ou que nous garnissons l'âne avant de l'emmener, les termes exacts du matériel utilisé doivent sortir sans réfléchir pour identifier par exemple la courroie de reculement, la bride, la sellette, ... et que sais-je encore. Combien de fois n'avons pas nommé charrette ou carriole alors que l'on parle de voiture hippomobile !!! Bref, on joint l'agréable à l'utile, on se comprend de mieux en mieux dans notre langage ânier. Cela devient un vrai plaisir.

Ensuite vient la prise de connaissance du terrain de dressage. Nous parcourons la prairie qui dispose dans tous les coins et le long des clôtures des panneaux de lettres. Notre travail sera de pouvoir manier l'âne et la voiture d'un point à un autre selon une procédure décrite dans les concours de dressage. La première fois c'est un sentiment étrange qui s'empare de moi. Je me sens en difficulté d'intégrer la position de base des guides, la carré, etc. Et tout cela avec le poids du fouet à la main droite. Gérard est très endurant. Il ne laissera rien tomber dans notre cheminement. Nous sommes aidées et conseillées aussi par les précieuses recommandations de Laurent.



Je les surveille du coin de l'œil



Le soir tombe, Catherine termine son parcours presque sous les étoiles. Notre caméra est à court de batterie. Mais les souvenirs de cette journée remplissent mes pensées et mes rêves pour la nuit suivante.

Le lendemain, je me lève très tôt afin d'être pile à l'heure pour les cours. Reprise de certains détails, contrôle sur les termes. Nous ne fuyons pas... et consciencieusement nous remplissons notre feuille comme un jeu d'enfant.

Viens ensuite l'épreuve du circuit, des plots à traverser sans les renverser, de la rivière (mise à sec) et du pont. Quelques trots et galops dans les longues diagonales. Plaisir (re)trouvé de manier l'âne, le faire aller là on l'on veut qu'il aille, plaisir des sensations d'un rythme différent et à la fin du parcours satisfaction d'avoir enregistré beaucoup de conseils et d'avoir pu les appliquer.



Merci à Astro, Eclair qui sont des élèves-ânes assidus, répondant aux injonctions de nouveaux meneurs.

Merci à Gérard pour son enseignement, sa démonstration, sa patience et ses conseils personnalisés.

Merci à Laurent pour sa complémentarité avec Gérard dans notre cheminement. Tu as su nous accompagner dans les premières manipulations et nous laisser faire dès que tu sentais que l'on était capable de mener seul.

Merci à la femme de Gérard qui avec discrétion nous préparait un repas requinquant digne d'un bon chef cuistot.

Enfin merci à Laura et Catherine qui ont participé avec moi à ce we d'attelage. J'espère bien les retrouver avec leur(s) âne(s) à l'occasion.

Agnès DARQUENNE

Belgique

www.escapane.be